

Plouf-plouf, c'est toi le loup !

Un lundi matin, dans la cour de l'école Jean de La Fontaine, à Saint-Divy, Jade, la sportive, proposa de jouer au loup.

« Pourquoi pas, répondit Raphaël, le coureur. Si c'est moi le loup, je vais tous vous toucher !

- Approchez votre pied, cria Sandra, l'organisatrice. Je fais le trou-trou. Plouf-plouf, c'est toi le loup ! »

Le doigt de Sandra tomba sur le pied de Mathieu, le malchanceux. Il se mit à courir après ses copains pour les toucher.

Soudain, l'atmosphère se fit plus lourde, plus humide. L'air semblait se purifier et des taches de lumière jouaient avec des taches d'ombre. Ils n'étaient plus dans une cour mais bien dans une forêt ! Mathieu se transforma en loup ! Des poils lui poussaient sur tout le corps, ses dents s'allongèrent en crocs, des griffes lui poussèrent sur les doigts. Le reste de la classe s'éparpilla en criant dans les bois. Le loup se mit à les poursuivre en grognant. Max, l'intelligent, essaya de se percher dans un chêne qui poussait près de la clairière où ils étaient apparus. Louise, la danseuse, se fit griffer par le loup. Elle devint à son tour une louve. Toute la classe se retrouva dans la clairière. Thomas, l'explorateur, alla parcourir les environs de la clairière. Dix minutes plus tard, les enfants entendirent le bruit d'une brindille qui craque sous le poids d'un élève, ou d'un loup. Lola, la courageuse, osa :

« Thomas, c'est toi ? Répond s'il te plaît ! »

A peine ces mots furent prononcés, trois loups sortirent de trois endroits différents, de manière à les encercler. Max s'époumona :

« Tout le monde dans les arbres ! Vite, dans les arbres avant qu'ils ne nous touchent ! »

Cinq écoliers furent touchés, ils se transformèrent en loups et louves. Oscar, le maladroit, chuta de sa branche. Les loups se jetèrent sur lui, comme des fauves sur un morceau de viande. Ils partirent patrouiller pour voir s'il n'y avait pas une autre proie ou un autre enfant dans les parages. Les élèves profitèrent de ce court moment de répit pour descendre de leurs perchoirs. Ils étaient loin de se douter que les loups étaient cachés dans les buissons qui ceinturaient la clairière. Ils jaillirent des buissons comme des diables et foncèrent comme des bolides de course vers les enfants. Une seule élève réussit à survivre à la meute affamée de loups voraces et féroces qui se dressaient devant elle, c'était Carla, la gentille.

Elle escalada le frêne qui se trouvait à deux pas d'elle. Arrivée à la cime de l'arbre, elle se mit à réfléchir :

« Je n'ai plus d'amis et je n'ai aucune chance de survivre. Peut-être que vivre dans une meute de loups me plaira plus que ma vie d'enfant... »

Elle se laissa tomber en chute libre. Dès qu'ils la virent, les loups s'agitèrent. Ils la touchèrent et elle se métamorphosa en louve. L'instant d'après, les loups se retransformèrent en enfants et se retrouvèrent dans la cour de récréation. La cloche sonna. Ils avaient sûrement rêvé, oui, sûrement... Mais peut-être que c'était vraiment arrivé, personne ne le sait et personne ne le saura jamais.

FIN